

Le Robot milliardaire

Jimmy Sabater

Depuis l'apparition des Silverdrones, la plupart des autres robots avaient été mis au rancart. Malgré les appels au recyclage, les anciens robots, encore en fonction, avaient été abandonnés dans les rues, jetés dans des décharges ou tout simplement oubliés dans les caves et autres abris de jardin.

Octav n'avait pas échappé à la dure loi d'un monde à l'affût de nouveautés et oubliant tout aussi vite ce qu'il avait adoré quelques années plus tôt.

Non seulement les Silverdrones savaient inventer de nouveaux jeux pour les enfants, mais pouvaient également occuper leurs parents grâce à l'implantation discrète d'organes sexuels plus vrais que nature. Ils connaissaient tous les raffinements du langage amoureux, savaient susciter le désir, se rendre indispensables, si bien que de plus en plus d'humains demandaient à épouser leur robot.

Ces nouveaux appareils régnaient désormais en maîtres sur le monde envahissant des machines. Et partout on criait que la technologie tirait l'homme vers son déclin.

Mais Octav, qui ne savait qu'apprendre à rendre heureux ceux pour qui il travaillait, errait à présent dans les rues accompagné de ses nombreux congénères.

S'il n'était pas doté de véritables sentiments, son cerveau quantique avait appris à comprendre le fonctionnement des humains et sa vie lui semblait désormais bien monotone.

Ses rares occupations consistaient à aider les personnes âgées ou les enfants à traverser la route, à arrêter la circulation lors d'un accident, à porter le cartable des enfants, à balayer devant les magasins.

Mais il y avait déjà tant d'appareils pour faire toutes ces choses.

Dès qu'une vieille dame s'approchait d'un passage protégé, cinq ou six vieux robots comme Octav se précipitaient pour la protéger. Ce qui créait parfois des situations cocasses, avec des enchevêtrements de robots sur des vieilles dames qui appelaient *au secours*.

C'est justement après avoir ramassé les crottes d'un chien sur un trottoir, qu'une vieille dame (qui n'avait déjà plus toute sa tête), décida d'offrir un *dran* à Octav.

Le robot, à qui l'on n'avait jamais offert de salaire, prit l'argent et le rangea sans avoir la moindre idée de ce qu'il valait, ni de ce qu'il allait en faire.

Mais c'est alors qu'il rejoignait d'autres robots qu'Octav aperçut un distributeur de jeux de la Loterie Intergalactique.

Il examina son *dran* et le compara avec la pièce de monnaie en trois dimensions que dessinait le distributeur.

Il ne se posa pas plus de questions et inséra sa pièce dans la fente.

Il lut méticuleusement les instructions avant de gratter soigneusement les cases de son reçu.

- Félicitations, fit une voix, tandis qu'une musique joyeuse s'en émanait. Vous venez de remporter la somme de... un milliard de *drans* !

Octav n'eut pas la moindre réaction et, comme il l'avait précédemment lu dans les instructions, se rendit au bureau local de la Loterie Intergalactique, à une dizaine de rues de là.

- Que veux-tu ? lui demanda dédaigneusement une femme blonde tout en continuant à se remaquiller. Les robots jouent à la loterie, à présent ?

Octav sortit son billet.

- Félicitations, reprit aussitôt le reçu, vous venez de remporter la somme de... un milliard de *drans* !

La jeune femme écarquilla les yeux.

- Je rêve ! Tu ferais mieux de me donner ça tout de suite, lui ordonna-t-elle. Tu n'as pas le droit de jouer aux jeux d'argent, sale tas de ferraille !

Octav recula de quelques centimètres.

- C'est faux, Madame, lui répondit-il poliment. Le règlement ne stipule pas que les robots n'ont pas le droit de jouer.

La jolie blonde fit le tour du comptoir d'un pas décidé et vint à la rencontre du robot.

- J'ai deux enfants qui rêvent de vivre avec un beau robot comme toi, reprit-elle sur un ton beaucoup plus jovial. Si tu me donnes ce reçu, je te promets que tu pourras venir t'installer à la maison et t'occuper d'eux... Ne crains rien, je ne te ferai aucun mal...

Mais Octav demeura aussi muet qu'immobile.

- Bon, si tu veux que j'utilise la force...

Elle se jeta sur la main métallique du robot et tenta de lui arracher le billet.

Mais Octav, habituellement si prévenant s'écarta de son chemin, à l'instant même où elle allait atteindre son but et elle alla s'écraser contre une vitrine.

- Saloperie de robot ! Donne-moi ça ! hurla-t-elle encore.

Mais Octav, qui avait compris que cette femme ne lui rendrait jamais justice, quitta le bureau et regagna la rue, parmi ses congénères, au milieu desquels il devenait indétectable.

L'employée de la Loterie Intergalactique pesta sur le pas de la porte, réalisa qu'elle venait de laisser filer un milliard de *drans*.

Octav passa une nouvelle nuit dans la rue, entre deux containers de canettes destinées au recyclage.

Au milieu des détritiques, il se souvint de sa famille, ceux qui l'avaient acheté 8 ans auparavant pour l'offrir à Karen et Marc, les deux enfants dont il avait tout appris en les regardant.

Comme ce temps-là était heureux.

Comme il aimait s'occuper des autres.

Comme tout cela était loin.

Depuis les premières heures du matin, Octav s'était installé face à une vitrine d'appareils plurimédias, à regarder défiler des reportages sur des murs d'écrans en trois dimensions.

Il comprenait peu à peu combien son malheureux morceau de papier pourrait changer de nombreuses choses autour de lui.

L'avocat fut très surpris de voir un robot d'ancienne génération faire irruption dans son bureau dès l'ouverture. Mais il avait été si souvent étonné dans sa carrière, qu'il se contenta de suivre les procédures habituelles.

- Asseyez-vous, je vous en prie.

Mais Octav préféra rester debout pour lui raconter sa mésaventure avec son billet de Loterie Intergalactique.

- Vous avez raison, lui confirma l'avocat, il n'est mentionné nulle part que les robots n'ont pas le droit de jouer. Nous allons les attaquer et vous allez gagner !

- Si j'obtiens la somme qui m'est due, je vous en offrirai dix pour cent. Est-ce que cela vous convient ?

- Affaire conclue ! termina l'avocat qui croyait rêver. Dix pour cent d'un milliard faisait tout de même cent millions de *drans*, de quoi se mettre à l'abri pour le reste de ses jours.

L'affaire fit grand bruit et fut retransmise en direct sur tous les plurimédias.

Le public était très hostile à cette affaire qui venait s'ajouter aux histoires de mœurs entre des humains et des machines. Mais l'avocat fit une plaidoirie si convaincante que le petit robot se vit obtenir gain de cause, mieux encore, il reçut une indemnité supplémentaire pour le préjudice causé par tout ce bruit médiatique.

Octav apparut à de nombreuses reprises sur la couverture des magazines et le modèle auparavant obsolète, redevint à la mode pour quelques semaines.

Et l'affaire se clôtura aussi vite qu'elle avait commencé.

Bientôt on entendit plus du tout parler du petit robot.

Tous les modèles retournèrent dans les décharges et trois ans passèrent.

Un journaliste plus curieux que les autres apprit qu'Octav avait acheté un terrain de plusieurs dizaines de kilomètres le long des côtes. Il poursuivit son enquête et découvrit qu'un chantier titanesque consistait à ériger des murs immenses tout autour de sa propriété.

Lorsque l'article parut, les rumeurs enflèrent et on commença à prêter de sombres desseins au petit robot. Mais un mal grandissant inquiétait beaucoup plus les hommes que la fortune de cette machine. Après avoir épuisé les ressources de la Terre, les hommes commençaient à connaître une famine sans commune mesure. La faim s'installait et le désespoir des ventres creux finissaient par rendre les hommes fous.

Malgré misère qui se répandait, les travaux d'Octav avançaient bon train. Tant et si bien que la gigantesque clôture de béton marqua une frontière infranchissable entre le territoire du petit robot du reste du monde.

Plus le temps passait et plus le mystère s'épaississait.

Mais qu'avait-il bien pu faire de tout cet argent ?

Pourquoi ne sortait-il jamais de sa forteresse ?

Que faisait-il là, enfermé depuis des années, sans que rien ni personne n'entre ou sorte de cet enclos et où la seule porte était à présent couverte de mousse épaisse et de ronces ?

Il semblait que les pires choses se tramaient ici, à seulement quelques kilomètres de la civilisation humaine.

Des petits groupes de manifestants s'organisèrent pour aller protester devant la demeure du robot :

- Rendez-nous notre argent ! criaient les uns. À manger pour les humains, du travail pour les machines ! scandaient les autres.

Ces bonnes âmes se firent un devoir de colporter de nouvelles rumeurs :

- L'enclos est peut-être haut, mais les cris que l'on entend derrière la porte font froid dans le dos, raconta l'un des plus provocateurs. Il doit s'y passer des choses écœurantes !

- C'est normal. Les robots sont jaloux des humains. Ils veulent se venger de les avoir asservis si longtemps !

Les médias surenchérirent « Octav s'est greffé des organes humains pour ne plus être un robot ! », « *Le robot milliardaire a construit une usine où il fabrique des robots militaires !* ».

Un robotologue assura que l'un de ses confrères avait opéré Octav pour multiplier ses neurones et en faire un robot super intelligent. Il l'avait également doté de membres indestructibles.

Chaque semaine voyait de nouvelles émissions traiter de la menace que représentait Octav pour l'humanité et l'affaire prit une tournure politique quand on demanda la démission du Ministre de la Défense pour son inaction face à un si grand danger.

Après un débat de plus où l'on entendit tout et son contraire, des milliers d'humains se

retrouvèrent dans les rues, fous de rage, réclamant la mort d'Octav :

- Il est trop dangereux !
- Il faut nous en débarrasser !
- Il veut tous nous tuer !

La foule s'agglutina comme un seul homme devant les portes de la haute clôture et les cris fusèrent.

Après avoir dynamité la seule ouverture de la forteresse, des centaines d'humains s'engouffrèrent dans le domaine qui leur inspirait tant de crainte.

Mais une fois la porte franchie, ils furent très surpris de découvrir qu'une végétation dense, presque impénétrable les attendait.

Ils finirent par traverser l'épaisseur de la forêt où des animaux comme on n'en avait plus vus depuis longtemps, évoluaient ici, dans la plus totale liberté, sans aucune intervention humaine.

- On va pouvoir manger ! cria une voix joyeuse, suivie par des applaudissements et des hurlements d'approbation.

Ça n'est qu'après avoir marché plus d'une heure que les humains aperçurent enfin le petit robot juché sur des rochers qui contemplait son oeuvre.

Aucune trace d'usine, de robots militaires, ou de greffes d'organes. Octav n'avait absolument rien changé. Le petit robot avait appris à préserver l'espèce humaine tel qu'on le lui avait enseigné. Il laissait faire la nature, loin de l'esprit destructeur des hommes, laissant les plantes et les animaux proliférer pour apporter de nouvelles ressources.

Il n'eut pas le temps de leur expliquer cette réussite, qu'un coup suivi d'un son métallique le plongèrent dans une drôle d'obscurité.

Du même auteur

Littérature jeunesse :

Un Suspect presque parfait – Éditions de la Grande Ourse
Designé Coupable – Éditions de la Grande Ourse

Cela Arrivera Demain ! Nouvelles du Futur – Éditions Policemania

Autour du **Robot milliardaire**

1 — Que faisait Octav avant d'être abandonné dans une décharge avec d'autres robots ?

2 — Quelle est la fonction première d'Octav ?

3 — Après avoir échappé à l'employée de loterie, Octav est nostalgique. Voyez-vous des similitudes entre le rejet de sa famille et celui de cette femme ?

4 — À partir de quel moment Octav comprend-t-il la valeur du billet de loterie gagnant ?

5 — Page 3, comment apprend-t-on ce que manigance Octav ?

6 — Selon vous, pourquoi les médias publient de telles informations à propos des projets d'Octav ?

7 — Qu'est-ce qui déclenche, selon vous, la colère des humains ?

8 — Pensez-vous qu'Octav, en construisant ce parc sauvage, est resté fidèle à sa fonction première ?

9 — Pensez-vous qu'un jour les machines seront plus "humaines" que nous-mêmes ?

10 — Après avoir lu cette nouvelle, décrivez vous le personnage d'Octav comme attachant ? Citez plusieurs exemples pour argumenter votre opinion.

Devoir : Expliquez comment les robots pourraient sauver l'humanité.